

arrivâmes heureusement de l'autre côté.

Dès que les Carios virent que nous avions traversé la rivière, ils prirent la fuite, et se réfugièrent dans leurs habitations situées à un demi-mille de là. Nous les poursuivîmes, et nous y arrivâmes presque en même temps : ils furent serrés de si près que personne ne put entrer ni sortir. Nous armâmes les Indiens avec les boucliers de peau de tapir dont j'ai parlé plus haut, et avant la fin de la journée, grâce à Dieu, nous eûmes forcé le village et tué un grand nombre d'Indiens.

Notre commandant nous avait ordonné avant l'attaque d'épargner les femmes et les enfants, et de nous contenter de les réduire en esclavage ; mais nous ne fîmes aucun quartier aux hommes qui nous tombèrent sous la main : il en échappa pourtant un grand nombre. Nos amis, les Jeperis, rapportèrent de cette expédition plus de mille têtes de Carios.

Tout étant terminé, le cacique revint à la